

[Poésie]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **15 (1886)**

Heft 5

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je crois que si l'on adoptait ce mode de faire dans notre canton, on diminuerait de beaucoup la besogne des bibliothécaires de district, et je propose que l'on fasse l'essai de ce système dans un de nos districts.

Agréez, cher monsieur le Rédacteur, l'expression de mon entier dévouement.

GENOUD.

A toi mes chants !

A toi mes chants, mes doux cantiques,
O Vierge au nom délicieux ;
A toi mes hymnes pacifiques,
Glorieuse Reine des cieux !
Ma lyre chaque jour te dira mes souffrances,
Car tu sais si bien consoler ;
Elle viendra te dire aussi mes espérances,
Car tu sais si bien les combler.
J'épancherai mon cœur dans ton Cœur, ô ma Mère,
Et tu calmeras mes douleurs ;
Aux heures d'abandon où la vie est amère,
J'unirai mes pleurs à tes pleurs.
Mais aussi, quand remplis d'une céleste ivresse,
Paisibles couleront mes jours,
Je t'offrirai ma joie et ma sainte allégresse
Et tu les béniras toujours.
Je chanterai ton Fils et sa gloire adorable,
Le monde qu'il a fait si beau ;
Je chanterai sans fin son amour admirable,
Jusqu'au silence du tombeau.
Je chanterai sans cesse, ô divine Madone,
Ton cœur chéri des cœurs aimants,
Les sublimes vertus dont brille ta couronne
Comme d'autant de diamants.
Je veux dire aux mortels la grâce incomparable
Dont t'inonda le Créateur,
Ta candeur qui, des cieux dans une pauvre étable,
Fit descendre le Rédempteur.
Reine, je te salue en ton trône de gloire,
Toi qui vins briser tous nos fers ;
A toi mes saints transports et mes chants de victoire,
A toi qui vainquis les enfers !
A toi mes chants, mes doux cantiques,
O Vierge au nom délicieux ;
A toi mes hymnes pacifiques,
Glorieuse Reine des cieux !

Elie BISE.

Bottens, avril 1886.
